

Louvain-la-Neuve, lundi 20 janvier 2014

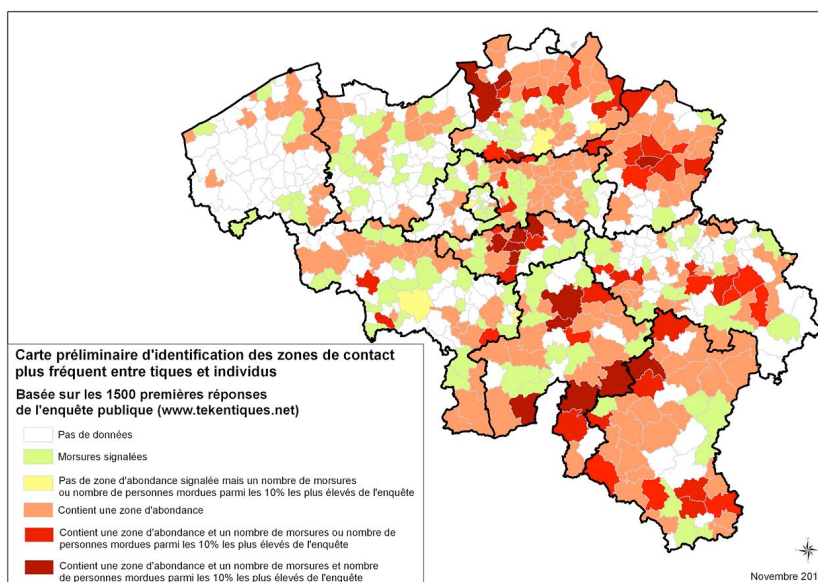
Recherche UCL

Tous mordus, tous foutus ? Premiers résultats d'une étude UCL sur les tiques

Une vaste enquête publique, lancée en juillet 2013, par une chercheuse de l'UCL, visait à déterminer l'ampleur de la présence des tiques et à identifier les symptômes, trouver les zones où les tiques étaient rares et sont devenues abondantes. Les premiers résultats sont alarmants : **la population de tiques a explosé dans certaines régions**, il est donc urgent que les politiques apportent une réponse concrète à cette problématique.

Le caractère insidieux des maladies à tiques qui peuvent se déclarer plusieurs mois ou années après la morsure et causer des symptômes invalidants difficiles à rattacher à cette morsure infectante masque l'importance du phénomène sur la santé publique.

Explication. La **borréliose de Lyme** est une maladie, découverte en Europe en 1909, qui nourrit une polémique entre médecins quant à la possibilité de traiter les symptômes invalidants résiduels. Une étude en cours de publication porte à **1 million le nombre de cas par an en Europe**.



En Belgique, des tiques infectantes sont présentes dans toutes les provinces même dans les jardins de ville, avec une **abondance locale variable** (image). C'est pour avoir une cartographie précise de leur présence sur nos terres qu'une vaste **enquête publique** a été lancée en juillet 2013.

Les premiers résultats montrent que **la population est mal informée**. Peu de gens savent que les tiques ne mordent pas tout de suite, mais peuvent se déplacer plus d'une heure sous les vêtements avant de mordre. Côté chiffres, **30% des morsures ont lieu dans des endroits insoupçonnés** (cheveux, aisselles, aine, arrière genou, dos, oreille, nombril, entre les fesses et parties génitales). Les gens sont donc souvent mordus sans le savoir. **37%** de personnes régulièrement mordues dans leur jardin, d'autres se font mordre en séchant le linge ou sortant la poubelle. Et en moyenne, une maman enlève **4 ou 5 tiques** venant du jardin à ses enfants tous les mois.

Une tâche est apparue sur ma peau, je vais chez le docteur ? Oui. Comme les morsures de tiques sont discrètes, il est facile d'être mordu sans s'en rendre compte. L'indice le plus clair pour Lyme est la présence d'une tache qui s'étend, l'érythème migrant. Cette tache, présente dans 65% des cas, nécessite, selon les directives internationales, un **traitement antibiotique immédiat** sans nécessité de test sanguin (qui sera majoritairement

Votre contact

Isabelle Decoster – 010 47 88 70 ou 0486 42 62 20 ou isabelle.decoester@uclouvain.be

négatif à ce stade). La tâche peut disparaître d'elle-même ou si on y applique une crème locale, mais les bactéries continueront à se disséminer et pourront causer d'autres symptômes dans le futur.

Les autres maladies à tiques présentes chez nous sont plus difficiles encore à diagnostiquer et ne donnent pas de taches typiques (anaplasmose, rickettsies, babésioses et virus). **La Borréliose de Lyme peut rester dormante une dizaine d'années** (parfois même toute une vie) avant de causer des symptômes, qui peuvent être très invalidants. **La présence forte de Borréliose de Lyme en Belgique (15 000 cas en 2009) n'est pas connue des médecins. Cela conduit à des erreurs de diagnostic.**

Quels outils de diagnostic ? Les tests sanguins sont souvent peu fiables (limités à la détection des anticorps, or, ceux-ci sont absents pendant certaines phases de maladie). **Le mieux, du coup, pour diagnostiquer la Borréliose, c'est l'analyse des symptômes**, avec des résultats de tests sanguins en complément d'information.

Quels sont les symptômes les plus courants ? Sur base de l'enquête en ligne, les **érythèmes** migrants sont les plus courants (65%). La fréquence des autres symptômes peut aider au diagnostic lorsqu'il n'y a pas d'érythème. Parmi ceux qui sont au moins deux fois plus fréquents chez les personnes diagnostiquées, on distingue: la **fatigue** (dont les **vertiges**, l'impossibilité de s'endormir) les **douleurs ou raideurs** (dos, oreille, arthrite, mâchoire, plante des pied le matin, parties génitales), le mental (confusion, difficulté à se concentrer ou absorber de nouvelles informations, perte libido, manque d'attention, anxiété) et des symptômes plus variés tels que suees nocturnes, fièvre légère, sensation de froid, sensibilité à la lumière ou aux sons, toux chronique, problèmes cardiaques, etc.

Quelles sont les actions à prendre ? Au niveau national il faut **développer en Belgique une structure pour gérer les problèmes liés aux maladies transmises par vecteurs** (insectes, acariens ou autres). Ces questions nécessitent une expertise en écologie, environnement et épidémiologie et impactent en même temps la santé humaine et animale. Cette nécessité de multidisciplinarité complique la situation car elle **regroupe les compétences de plusieurs ministères fédéraux, communautaires et régionaux.**

L'absence de surveillance des populations de tiques et des cas humains empêche de tirer la sonnette d'alarme en Belgique tandis que nos **voisins néerlandais** ont formé une **cellule d'action** sur le sujet et mettent en place des mesures de lutte contre les tiques, des **campagnes de préventions** et un suivi régulier des cas de maladie.

En l'absence de toute initiative politique, la recherche continue. Toute personne ayant un jour été mordue par un tique est invité à remplir le questionnaire de l'enquête (www.tekentiques.net), même s'il s'agit d'une morsure ancienne. Jusqu'ici, les chercheurs ont déjà recueilli 1 712 réponses, ils espèrent en récolter 10 000 au total.

INFOS PRATIQUES

Qui ? Valérie Obsomer, collaboratrice scientifique au Earth and Life Institute de l'UCL : 010 47 30 65 ou 0474 97 58 69

Infos ? <http://www.tekentiques.net>